



Quel feuilleton ! Europe Ecologie Les Verts et le Parti Socialiste auraient trouvé un accord électoral. J'utilise le conditionnel parce qu'en la matière, ces deux formations politiques nous offrent des rebondissements dignes d'une série B américaine. Mais pas franchement dignes d'un débat politique conséquent.

Rapide rappel des faits : un accord préalable avait été esquissé. L'investiture de François Hollande l'avait remis en cause. Un nouvel accord est parvenu. Le PS a effacé la partie programmatique de l'accord qui le dérangeait. Puis réintégré, avant d'être soumis à un vote des Verts. Ça fait avancer le débat, n'est ce pas ? On éclaire bien les consciences, comme ça... Pendant ce temps là, la côte de popularité de Nicolas Sarkozy remonte. Hasard ou coïncidence ?

Le pire, c'est que je ne sais pas si tout ça importe à la direction de ces deux partis. La carte des circonscriptions compte plus que le fond programmatique. A l'heure qu'il est, je n'aimerais pas être dans la peau d'un électeur écologiste.

Le nucléaire ? A la trappe. Le PS veut notamment poursuivre l'EPR de Flamanville. Le social ? Aligné sur les directives européennes cimentées par le Traité de Lisbonne. L'économique ?

C'est la rigueur qui continue, des postes de fonctionnaires supprimés qui viennent compenser des postes de fonctionnaires créés, une augmentation du SMIC inférieure à celle proposée par Nicolas Sarkozy. La citoyenneté ? C'est le renoncement à une VIème République plus démocratique, parlementaire et impliquant les citoyens dans la vie politique. Le PS compte maintenir l'actuelle constitution. Que de renoncements pour les écologistes...

On est là à mille lieux des enjeux de la situation dans laquelle notre pays se trouve. Au Front de Gauche, nos réponses sont plus claires. Il existe des désaccords au sein de la gauche sur le nucléaire ? Et bien laissons le peuple trancher, et organisons un référendum à l'issue d'un grand débat national sur cette question. Pour ma part, je ferai campagne pour la sortie du nucléaire et en faveur d'un programme de transition énergétique. Notre programme socio-économique ? C'est la répartition des richesses. Nous refusons de cautionner une politique qui continuerait de nous amener dans le gouffre grec ou espagnol. La citoyenneté ? C'est une VIème République qui rend les clefs des décisions importantes engageant toute la nation au peuple.

Nous avons prouvé lors des élections régionales que nous n'accepterions pas toutes les compromissions pour quelques postes par ci, quelques postes par là. Nous ne fuyons pas nos responsabilités. Mais l'accession au pouvoir doit pouvoir servir au peuple tout entier, sur les convictions qui sont les nôtres. Se mettre à la remorque d'un parti qui nie toute évolution réelle de son programme, c'est s'impuissanter. Ce n'est pas ma façon de concevoir l'engagement politique.